

FICHE PÉDAGOGIQUE N°7

Thème : injustice et inégalité sociale.

Activités langagières : compréhension écrite, production écrite.

Objectif général :

- ➔ lire le début d'une nouvelle.
- ➔ écrire la suite d'un récit.

Notions linguistiques :

- ➔ conjugaison et emploi du plus-que-parfait ;
- ➔ le champ lexical de la souffrance ;
- ➔ le vocabulaire des sentiments et émotions ;
- ➔ la figure de la comparaison.

Durée : 2 heures

Niveau : 9^{ème} année

Support : Abdomakki, *Iraawo, eux sans écho*, Editions Le Francolin, 2022.

Conceptrice : Mme Loula Ibrahim Hassan, Conceptrice de programmes-manuels scolaires.

Editeur : CRIPEN

TEXTE

Coupable

Maskine a passé toute une nuit en prison, dans une cellule humide et sans fenêtre, avec une porte métallique fermée de l'extérieur. C'est la cellule où, provisoirement, on enfermait des cas dangereux avant de les emmener ailleurs. La cellule était si exigüe et faisait à peine deux mètres de large et était éclairée par une faible lumière, produite par la petite ampoule orange accrochée au mur. C'est bien la première fois dans sa vie qu'il se trouvait en prison. En plus injustement. Le pauvre n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Assis sur un bout de carton, il avait passé la nuit à grelotter, protégeant son corps nu avec ses bras. Recroquevillé sur lui-même, le malheureux Maskine faisait pitié à voir.

Comme un bandit, on l'avait mis torse nu, il ne portait sur lui, comme simple vêtement, qu'un pagne enroulé autour de la taille et qui lui arrivait jusqu'aux chevilles. Apparemment on l'avait molesté, avant de le jeter dans la cellule. Maskine avait un œil au beurre noir, des lèvres enflées et le visage plein d'**ecchymoses**¹ au niveau de ses joues, comme s'il avait été giflé à plusieurs reprises. Lorsque le matin arriva, il le pressentit aux pas dans le couloir. Mais lorsque la porte s'ouvrit et qu'il aperçut un gendarme entrer, Maskine fit un sursaut et recula dans un coin. C'est un tout jeune gendarme qui apparut, et qui lui fit signe de la main. Il lui dit : « oncle, venez. Rassurez-vous, on vous libère. » Maskine tout tremblant s'approcha du gendarme, debout devant la porte de la cellule. Celui-ci lui tendit sa chemise et ses sandalettes, qu'on lui avait prises la veille, avant de l'enfermer dans la cellule. Le pauvre homme les récupéra et s'en vêtit rapidement, puis se mit à suivre l'homme en uniforme. Le brigadier en chef l'accueillit dans son bureau et lui dit simplement : « les bijoux ont été retrouvés, vous pouvez rentrer chez vous. »

Maskine, un moment se tut, puis le remercia et sans mot dire, se dirigea vers la sortie. Il ne pensait qu'à une chose : quitter au plus vite ce lieu. C'est évident, le malheureux souffrait dans sa chair, parce qu'il avait injustement été emprisonné. Mais, il arborait un sourire, parce qu'il était libre et innocent de ce dont on l'avait accusé. Bien qu'il ait clamé son innocence, on l'avait emprisonné. Là, il se sentait fier parce qu'il n'avait pas parlé, malgré les gifles répétées qu'il avait reçues. L'excès de brutalité de deux gendarmes ne l'avait pas fait fléchir. Comment avouer un vol qu'il n'avait pas commis ? Il était heureux que les bijoux de madame soient retrouvés. Autrement, il allait pour toujours être considéré comme le voleur, même s'il n'avait pas avoué. Il sortait quand même heureux. Maskine précipita ses pas, pour quitter au plus vite cette brigade où il ne devait jamais mettre les pieds. Il voulait être vite, dehors. Même s'il savait que personne ne l'attendait dehors. Même s'il savait que personne ne viendrait demander justice, parce qu'il avait été injustement accusé, injustement mis en prison. Qu'est-ce qui s'est donc passé ?

Maskine avait quarante ans. Il vivait comme un homme heureux qui semblait n'avoir jamais connu d'**affres**² dans sa vie. Depuis plus de sept ans, il était au service de la famille Batra. Monsieur Batra l'avait embauché comme portier de sa grande propriété. Avec un petit salaire mensuel qui contentait beaucoup plus le patron que l'intéressé, pour qui un emploi était déjà une aubaine. Maskine était devenu, au fil des années, un homme de confiance de la famille. Pour Monsieur Batra un riche commerçant, on ne pouvait pas espérer mieux, Maskine était l'honnêteté personnifiée. En plus de son travail de portier, il s'occupait également du lavage de deux véhicules de la famille, de faire les courses pour madame Batra, mais aussi de menus petits travaux externes dans la propriété (peinture, nettoyage, réparation).

Abdomakki, *Iraawo, eux sans écho*, Editions Le Francolin, 2022.

Définitions :

1. **Ecchymoses** : hématomes suite à des coups violents. Appelé souvent « des bleus ».

2. **Affres** : très grande angoisse.

ACTIVITÉS

► Compréhension et analyse du texte

1. Qui est le personnage principal de ce récit ?
2. Où se trouve-t-il au début du texte, et pour quelle raison ?
3. Dans quelles conditions est-il détenu ?
4. Quels éléments du texte montrent que Maskine a subi une violence physique et morale ?
5. Quels sont ses sentiments lorsqu'il apprend sa libération ?
6. Selon le contexte, le prénom « Maskine » signifie « pauvre » ou « gentil » en langues nationales. Ce prénom reflète-t-il sa classe sociale ou sa personnalité ?

► Étude de langue

1. Quels sont les deux champs lexicaux dominants ? Relevez quelques mots appartenant à chaque champ lexical.
2. Quelle figure de style est employée dans cette phrase ?
« *Comme un bandit, on l'avait mis torse nu* ».
3. Par quelles reprises nominales est désigné Maskine ? Que montrent-elles ?
4. Comment est formé l'adverbe « *injustement* » ? Propose un synonyme ou une expression équivalente.
5. Quel temps verbal est employé dans cette phrase ? Explique son emploi.
« *Le pauvre n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Assis sur un carton, il avait passé la nuit à grelotter, protégeant son corps nu avec ses bras.* »

EXERCICES

1 Mets les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait.

1. Quand je suis arrivé à la fête, les invités (partir).
2. Elle (voir) ce film quand elle était en vacances.
3. Ils (finir) leurs devoirs avant de sortir.
4. Avant notre départ, nous (préparer) nos valises.
5. Elle (sortir) pour vous rejoindre.
6. Vous (étudier) le sujet en profondeur avant l'examen.
7. Il (perdre) ses clés et n'a pas pu rentrer chez lui.
8. Je ne constatai tardivement que mon frère (rester) à la maison.

2 Conjugue les verbes entre parenthèses au temps qui convient, à l'imparfait ou au plus-que-parfait.

Madame Decker (venir) de rentrer d'un voyage à Haïti, voyage qu'elle (faire) seule, et dont le but (être) de donner au couple Decker le temps de réfléchir avant d'entamer une procédure de divorce. Le temps de réflexion ne (changer) rien. En se retrouvant après cette séparation, Monsieur et Madame Decker (constater) qu'ils (se haïr) plus qu'avant.

D'après Frédéric Brown, *Vaudou*, 2013.

3 Souligne la comparaison dans chaque phrase et complète le tableau suivant.

Exemple : Elle est belle comme une fleur.

1. Ses yeux sont bleus comme le ciel.
2. Le vent soufflait tel un géant furieux.
3. Cette jeune fille court comme une gazelle à travers la forêt.
4. Ce lac ressemble à un miroir.
5. Elle est semblable à une rose, délicate et belle.
6. Les feux d'artifice, pareils à des fusées, illuminaient le ciel.

Comparé	Comparant	Outil de comparaison	Point commun
Elle	Fleur	Comme	La beauté

4 Complète chaque phrase avec une comparaison en variant l'outil de comparaison (comme, tel, pareil à, semblable à, ressemble à, etc.).

1. Ce petit garçon est rusé....
2. Il est vieux....
3. Vous êtes bavard....
4. Élégante dans cette robe dorée, elle....

EXERCICES

5. La mariée vêtue de blanc était

6. Il est grand.....

7. Cet athlète est rapide

8. Ses yeux me fascinaient

5 Associe chaque expression imagée à l'émotion ou au sentiment qu'elle exprime.

1. Être sur un nuage : ...

2. Avoir le cœur qui bat la chamade : ...

3. Trembler comme une feuille : ...

4. Bouillir de rage : ...

5. Avoir le cafard : ...

6. Rester bouche bée : ...

7. Avoir le cœur gros : ...

8. Avoir la chair de poule : ...

6 Complète les phrases avec les mots suivants.

Joie, émue, perdue, être aux anges, désespérée, crier, peine, pleurer, panique, satisfait, heureux, nostalgique

1. Quand il apprit la nouvelle de sa promotion, un sentiment de l'envahit. Il et annonça rapidement la bonne nouvelle à sa famille.

2. Après avoir perdu son porte-monnaie,, elle ne savait où aller . Elle se sentait complètement

3. Quand il a appris la mort de son ami, il a ressenti une grande Il n'a pas pu s'empêcher de

4. Après une longue journée de travail, Ahmed était épuisé mais du travail accompli. Il était de pouvoir enfin se reposer.

5. Prise de, elle ne savait pas comment réagir. Devait-elle ou fuir ?

6. Elle regardait, toute, les anciennes photos de sa douce mère absente....., elle se rappela les agréables moments de son enfance.

7 Complète ces phrases avec l'adverbe des adjectifs entre parenthèses

1. Je fais...du sport. (rare).

2. Je regarde... les matchs de football à la télévision. (fréquent).

3. Je cherche...un travail. (actif).

4. Elle a répondu ... à ma question. (sèche).

5. Le bébé est... endormi. (profond).

6. J'attends ... mon tour pour participer au jeu. (patient).

7. Elle a offert à sa mère un bouquet de roses ... cueillies. (frais).

8. Je suis parti... pour arriver à l'heure. (rapide).

9. J'ai réfléchi... pour trouver la solution. (long).

10. Cette dame est nerveuse, elle m'a parlé... (méchant).

PRODUCTION ÉCRITE

Consigne : Imagine une suite à ce texte dans laquelle tu racontes comment Maskine a été accusé de vol de bijoux.

Critères de rédaction	Oui	Non
Je fais attention au hors-sujet en restant fidèle au texte étudié.		
J'écris le récit au passé.		
Je mets les verbes au plus-que parfait pour les événements antérieurs.		
J'emploie le vocabulaire des sentiments et la comparaison.		
Je soigne mon expression (vocabulaire, orthographe, syntaxe, etc.).		

CORRECTIONS

(ACTIVITÉS)

► Compréhension et analyse du texte

1. Qui est le personnage principal de ce récit ?

Le personnage principal de ce récit est Maskine, un homme âgé de quarante ans et qui travaillait comme gardien chez un riche commerçant.

2. Où se trouve-t-il au début du texte, et pour quelle raison ?

Au début du texte, Maskine se trouve dans une cellule de prison. Il y est enfermé injustement, accusé de vol de bijoux.

3. Dans quelles conditions est-il détenu ?

Il est détenu dans une cellule humide et sans fenêtre, avec une porte métallique fermée de l'extérieur. La cellule est étroite, mesure à peine deux mètres de large et est faiblement éclairée. Il dort torse nu sur un bout de carton et souffre du froid toute la nuit, se protégeant avec ses bras.

4. Quels éléments du texte montrent que Maskine a subi une violence physique et morale ?

Le texte décrit Maskine avec un « œil au beurre noir », des « lèvres enflées », et des « ecchymoses » sur le visage, ce qui indique qu'il a été physiquement violenté. Il a aussi subi une violence morale puisqu'il a été victime d'une injustice et de la pression de devoir avouer un crime qu'il n'a pas commis.

5. Quels sont ses sentiments lorsqu'il apprend sa libération ?

Maskine éprouve un sentiment de soulagement et de fierté d'être libéré et reconnu innocent. Bien qu'il soit heureux de retrouver sa liberté, il est triste d'avoir été accusé à tort, et triste aussi parce qu'il sait que justice ne lui sera pas rendue.

6. Selon le contexte, le prénom « Maskine » signifie « pauvre » ou « gentil » en langues nationales. Ce prénom reflète-t-il sa classe sociale ou sa personnalité ?

Ce prénom reflète surtout sa classe sociale puisque Maskine est un homme simple et modeste : il travaille comme portier, une « aubaine » pour lui avec un « petit salaire ». C'est bien sa pauvreté qui le rend particulièrement impuissant face à l'injustice qu'il a subie.

► Étude de langue

1. Quels sont les deux champs lexicaux dominants ? Relevez quelques mots appartenant à chaque champ lexical.

Souffrance physique : œil au beurre noir, ecchymoses, molesté, lèvres enflées, gifles répétées, brutalité, tremblant, etc.

Injustice : injustement accusé, injustement emprisonné, excès de brutalité, malheureux.

2. Quelle figure de style est employée dans cette phrase ? « Comme un bandit, on l'avait mis torse nu »

C'est une comparaison.

3. Par quelles reprises nominales est désigné Maskine ? Que montrent-elles ?

Maskine est désigné par : « le pauvre », « le malheureux Maskine », « le pauvre homme », « le malheureux ». Ces reprises montrent bien que Maskine a bien subi une injustice. Elles visent à créer de l'empathie chez le lecteur.

4. Comment est formé l'adverbe « injustement » ? Propose un synonyme ou expression équivalente.

In : préfixe / juste : radical / ment : suffixe.

Synonyme : arbitrairement, abusivement.

Expression équivalente : sans raison, à tort.

5. Quel temps verbal est employé dans cette phrase ? Explique son emploi.

« Le pauvre n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Assis sur un carton, il avait passé la nuit à grelotter, protégeant son corps nu avec ses bras. »

Le temps employé est le plus-que-parfait. Il est employé pour marquer une action antérieure à un autre événement passé.

CORRECTIONS

(EXERCICES/PRODUCTION ÉCRITE)

1 Mets les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait.

1. Quand je suis arrivé à la fête, les invités **étaient partis**.
2. Elle **avait vu** ce film quand elle était en vacances.
3. Ils **avaient fini** leurs devoirs avant de sortir.
4. Avant notre départ, nous **avions préparé** nos valises.
5. Elle **était sortie** pour vous rejoindre.
6. Vous **aviez étudié** le sujet en profondeur avant l'examen.
7. Il **avait perdu** ses clés et n'a pas pu rentrer chez lui.
8. Je constatai tardivement que mon frère **était resté** à la maison.

2 Conjugue les verbes entre parenthèses au temps qui convient, à l'imparfait ou au plus-que-parfait.

Madame Decker **venait** de rentrer d'un voyage à Haïti, voyage qu'elle **avait fait** seule, et dont le but **était** de donner au couple Decker le temps de réfléchir avant d'entamer une procédure de divorce. Le temps de réflexion n'**avait rien changé**. En se retrouvant après cette séparation, Monsieur et Madame Decker **avaient constaté** qu'ils **se haïssaient** plus qu'avant..

D'après Frédéric Brown, *Vaudou*, 2013.

Rappel (à faire en classe en cas de nécessité)

En cas de besoin, consulter avec la classe la leçon suivante sur le plus-que-parfait :

<https://www.youtube.com/watch?v=eJ5LE2ptw54>.

3 Souligne la comparaison dans chaque phrase et complète le tableau suivant.

Comparé	Comparant	Outil de comparaison	Point commun
Elle	Fleur	Comme	La beauté
Ses yeux	Ciel	Comme	La couleur bleu
Le vent	Géant furieux	Tel	La force
Cette jeune fille	Gazelle	Comme	La légèreté, la rapidité
Ce lac	Un miroir	Ressemble à	La surface lisse
Elle	Rose	Semblable à	La beauté
Les feux d'artifice	Fusées	Pareils à	La lumière

4 Complète chaque phrase avec une comparaison en variant l'outil de comparaison (comme, tel, pareil à, semblable à, ressemble à, etc.).

Réponses possibles

1. Ce petit garçon est rusé **comme un renard**.
2. Il est vieux **tel un arbre centenaire**.
3. Vous êtes bavard **comme une pie**.
4. Élégante dans cette robe dorée, elle **ressemble à une princesse**.
5. La mariée vêtue de blanc était **semblable à un ange**.

CORRECTIONS

(EXERCICES/PRODUCTION ÉCRITE)

6. Il est grand **comme un géant**.
7. Cet athlète est rapide **comme l'éclair**.
8. Ses yeux, **pareils à des émeraudes**, me fascinaient.

Rappel (à faire en classe en cas de nécessité)

La comparaison est une figure de style. Elle met en relation deux éléments au moyen d'un outil de comparaison appelé aussi « comparatif ». Ces éléments sont deux réalités, deux choses, deux personnes différentes qui partagent quelques similarités.

Exemple :

- La pomme (comparé) est rouge comme (outil de comparaison), le feu (comparant).

5 Associe chaque expression imagée à l'émotion au sentiment qu'elle exprime.

1. Être sur un nuage : **la joie**.
2. Avoir le cœur qui bat la chamade : **l'amour**.
3. Trembler comme une feuille : **la peur**.
4. Bouillir de rage : **la colère**.
5. Avoir le cafard : **la tristesse**.
6. Rester bouche bée : **l'étonnement**.
7. Avoir le cœur gros : **la tristesse**.
8. Avoir la chair de poule : **la peur**.

6 Complète les phrases avec les mots suivants.

Joie, émue, perdue, être aux anges, désespérée, crier, peine, pleurer, panique, satisfait, heureux, nostalgique.

1. Quand il apprit la nouvelle de sa promotion, un sentiment de **joie** l'envahit. Il **était aux anges** et annonça rapidement la bonne nouvelle à sa famille.
2. Après avoir perdu son porte-monnaie, **désespérée**, elle ne savait où aller. Elle se sentait complètement **perdue**.
3. Quand il a appris la mort de son ami, il a ressenti une grande **peine**. Il n'a pas pu s'empêcher de **pleurer**.
4. Après une longue journée de travail, Ahmed était épuisé mais **satisfait** du travail accompli. Il était **heureux** de pouvoir enfin se reposer.
5. Prise de **panique**, elle ne savait pas comment réagir. Devait-elle **crier** ou fuir ?
6. Elle regardait, toute **émue**, les anciennes photos de sa douce mère absente. **Nostalgique**, elle se rappela les agréables moments de son enfance.

CORRECTIONS

(EXERCICES/PRODUCTION ÉCRITE)

► Afin d'enrichir le vocabulaire des élèves, il est possible de partager en classe le tableau suivant :

Emotions / sentiments	Noms	Adjectifs	Verbes	Expressions
La joie	gaieté, contentment, satisfaction, joie, allégresse, bonheur, enthousiasme, ravissement, enchantement	gai, content, satisfait, joyeux, allègre, heureux, enthousiaste, ravi, enchanté	rire, prendre plaisir à, sourire, s'enthousiasmer, affectionner, se réjouir	être fou de joie, être aux anges, être au septième ciel.
La tristesse	amertume, chagrin, morosité, malheur, peine, affliction, nostalgie, désespoir, abattement, accablement	amer, chagriné, morose, malheureux, peiné, affligé, nostalgique, désespéré, abattu, accablé	pleurer, regretter, souffrir, se lamenter, être abattu, déplorer	broyer du noir, avoir le moral, dans les chaussettes, avoir le cafard.
La peur	préoccupation, stress, inquiétude, peur, crainte, panique, angoisse, terreur, effroi	préoccupé, stressé, inquiet, peureux, craintif, paniqué, angoissé, terrifié, effrayé	craindre, paniquer, appréhender, être effrayé, angoisser, être épouvanté, redouter	avoir la chair de poule avoir une peur bleue trembler comme une feuille
L'amour	attachement, tendresse, amitié, affection, passion, attirance, ardeur	attaché, tendre, ami, attiré, affectueux, passionné, ardent, amoureux	apprécier, raffoler de, être fou de, s'éprendre de, choyer	avoir le béguin pour quelqu'un, avoir un cœur d'artichaut, être fleur bleue.
La colère	agacement, mécontentement, énervement, irritation, fureur, indignation, exaspération	agacé, mécontent, énervé, irrité, furieux, indigné, exaspéré	s'emporter, se fâcher, s'énervé, s'indigner, être excédé, être exaspéré	sortir de ses gonds, avoir la moutarde qui monte au nez, entrer dans une colère noire.
La surprise	surprise, étonnement, stupéfaction, saisissement, ébahissement, stupeur	surpris, étonné, stupéfait, saisi, ébahi, stupéfié	surprendre, étonner, troubler, interpeler, dérouter, déstabiliser	ne pas en croire ses yeux, rester bouche bée, ne pas en croire ses oreilles.

Source : <https://sherpas.com/blog/vocabulaire-sentiments/>

7 Complète ces phrases avec l'adverbe des adjectifs entre parenthèses.

1. Je fais **rarement** du sport.
2. Je regarde **fréquemment** les matchs de football à la télévision.
3. Je cherche **activement** un travail.
4. Elle a répondu **sèchement** à ma question.
5. Le bébé est **profondément** endormi.
6. J'attends **patiemment** mon tour pour participer au jeu.
7. Elle a offert à sa mère un bouquet de roses **fraîchement** cueillies.

CORRECTIONS

(EXERCICES/PRODUCTION ÉCRITE)

8. Je suis parti **rapidement** pour arriver à l'heure.
9. J'ai réfléchi **longuement** pour trouver la solution.
10. Cette dame est nerveuse, elle m'a parlé **méchamment**.

Rappel (à faire en classe en cas de nécessité)

Les adverbes en -ment se construisent à partir d'un adjectif. Si l'adjectif masculin se termine par une voyelle, on écrit : **adjectif** +-**ment**.

Si l'adjectif masculin ne se termine pas par une voyelle, c'est au féminin de l'adjectif que l'on ajoute le suffixe-**ment**.

Exemple : Heureux → Heureusement

Si l'adjectif se termine par-**ant**, on remplace le suffixe-ant par-**amment** :

bruyant → bruyamment

méchant → méchamment

Si l'adjectif se termine par-**ent**, on remplace le suffixe-ent par-**emment** (on prononce a-ment) :

conscient → consciemment

prudent → prudemment

Quelques adverbes se terminent en-**ément** :

aveugle → aveuglément

conforme → conformément

énorme → énormément

intense → intensément

précis → précisément

profond → profondément

Exemples :

a- J'ai rencontré **récemment** un curieux personnage ; c'était un martien qui parlait **couramment** notre langue.

b- L'oncle Picsou est **immensément** riche.

Source : francaisfacile.com

Production écrite

Les critères de rédaction listés dans la fiche élève serviront à l'évaluation-appréciation des productions faites en classe.